**Main dans la main**

Il était une fois, dans un petit village nommé Godinne, une famille composée d’un papa, d’une maman et de leurs faux jumeaux de 11 ans : Rosaline (la plus âgée de 3 secondes) et César. Cette famille aurait pu être une famille comme toutes les autres … Mais malheureusement, ce n’était pas le cas ! Depuis leur naissance, Rosaline et César ne s’entendaient pas ! Leurs parents avaient tout essayé : thérapie, psychologues, punitions … Mais rien n’avait marché ! Ils se disputaient sans cesse …

Tous les matins, César et Rosaline se querellaient pour savoir qui des deux allait s’asseoir à l’avant dans la voiture de leur maman. Une fois déposés aux stages de vacances, dans une très vieille école près de chez eux, les moniteurs leur expliquent qu’ils ont préparé une chasse au trésor dans tout le collège. Ils reçurent une carte au trésor. Les deux jumeaux se mirent à chercher les indices. Tout à coup, César dit à sa sœur : « Tu tiens la carte depuis trop longtemps, c’est à moi de la tenir… ». Rosaline refuse. Et ils recommencèrent à « chicaner ». César n’en pouvait plus de sa sœur, il voulait s’en débarrasser, tout comme sa sœur détestait son frère. Une veille femme qui passait par là se permit d’intervenir dans la dispute et leur a demandé d’arrêter de se chamailler. Ils refusèrent et se moquèrent d’elle. Mécontente, elle partit et laissa tomber derrière elle une clé d’environ 10 cm de long. Les enfants coururent chercher la clé pour aller la rendre à la vieille dame. Mais celle-ci était déjà partie. César mit la clé dans sa poche et ils continuèrent leur jeu en râlant. A la fin de la chasse au trésor, dans le couloir du sous-sol, les jumeaux se préparaient à rentrer. Quand tout à coup, César sentit, dans sa poche, la clé être attirée par la grille d’aération située sur le mur du couloir. Il sortit la clé de son pantalon puis il vit qu’il y avait une serrure dans la grille. Alors, il l’inséra dans celle-ci. Un vortex apparut. César et Rosaline recommencèrent à se disputer pour savoir qui rentrerait en premier dans le tunnel.

Ne se décidant pas, César poussa sa sœur dans le tunnel en premier. Il hésita un instant à la suivre mais un grand vent le poussa à y entrer également. Ils hurlèrent tout au long de leur voyage. En voyant l’ombre de la vielle dame, au bout du tunnel, ils se calmèrent un peu. Un autre monde se présenta face à eux. Celui-ci était sombre, désertique et rocailleux. Un frisson de panique les envahit. Ils se demandèrent ce qu’il se passait.

César, qui avait la clé en poche, voulut se mettre à courir vers la vieille dame. « Pourquoi est-elle là ? », se demandait-il ? Mais en un seul coup il se rendit compte qu’il n’était plus seul … Sa sœur était littéralement collée à lui. Il ne formait plus qu’un. Ils essayèrent de marcher ensemble … Impossible ! De nouveau, une dispute éclata !

L’ombre de la vieille femme se rapprocha. Plus ils l’observaient plus ils voyaient une créature fantastique à 2 têtes. Elle était grande et de couleur verte. Des petits points jaunes décoraient sa peau. Celle-ci avait l’allure d’un dragon debout mais avec quatre pieds et quatre bras. Un peu comme César et Rosaline …. Ils étaient deux mais ne formaient qu’un ! Le monstre à deux têtes leur dit « Bonjour, nous sommes Guinni-guili et Guinni-gula. Bienvenus dans notre monde ! » Rosaline et César cessèrent leur conflit et leur demandèrent en même temps : « Pourquoi sommes-nous ici ? Que faisons-nous collés ? C’est quoi cette histoire ? ». Ils étaient furieux et complètement désemparés. Guinni-guili et Guinni-gula se mirent à rire et répondirent : « Doucement, les jumeaux ! Un à la fois ! Nous allons tout vous expliquer ! Voilà maintenant des années que nous vivons dans un monde parallèle au monde des humains. Nous vous observons vous les jeunes et nous intervenons lorsque nous trouvons que des conflits pourraient être évités. Nous, nous sommes responsables des frères et sœurs ! Et avec vous deux, nous nous sommes dits qu’il n’y avait pas d’autre solution que de vous faire venir ici ! ». Des grognements de mécontentement se font entendre du côté des jumeaux.

« Oui », continuèrent-ils, « Cela ne vous plait pas d’entendre cela mais tant que vous ne vous entendrez pas mieux, vous resterez collés ensemble dans notre monde. »

César et Rosaline se regardèrent catastrophés ! Comment allaient-ils faire pour s’entendre ? Cela faisait onze ans que tous avaient essayé ! Mais ils se rendirent compte que jamais cette envie n’était venue d’eux. Tous les deux avaient peur …

Guinni-guili et Guinni-gula leur proposèrent de les aider ! « Vous allez devoir réaliser des épreuves » leur dirent-ils ! « Si vous travaillez ensemble et que vous vous aidez, vous les réussirez et vous pourrez repartir ». Rosaline et César acceptèrent. « Nous devons faire du mieux que nous pouvons », répondit Rosaline à César. « Ok, ok » répondit celui-ci, peu convaincu. « Nous serons vos adversaires », leur annoncèrent Guinni-guili et Guinni-gula. Rosaline et César doutèrent encore plus … Ces deux-là se connaissaient parfaitement et étaient très complices même s’ils n’étaient pas toujours d’accord ! Cela se voyait.

La première épreuve se faisait dans le désert « Du Tite ». Accrochés ensemble par un seul pied, la première équipe à avoir passé la ligne d’arrivée gagnerait. « Attention ! … Go ! », annoncèrent-ils en démarrant ! « César, tu dois marcher droit ! » s’énerva Rosaline ! « Plus vite, dépêche-toi ! », cria-t-elle encore ! Devant, ils entendaient les mots bienveillants de leurs adversaires : « Allez ! Continuons comme ça, Guinni-guili. C’est super ! Ça va ? Tu te sens bien ? » Ils s’encourageaient ! Toute la course, les jumeaux se disputèrent et n’écoutèrent pas ce que l’un ou l’autre disait. Ce sont évidemment Guinni-guilli et Guinni -guilla qui gagnèrent la partie. Après cette première défaite, César et Rosaline se rendirent compte que personne ne serait là pour les aider et que leurs adversaires ne leur feraient aucun cadeau. Pour la première fois, ils se regardèrent et parlèrent face à face. Dans leurs échanges, ils furent touchés l’un comme l’autre de voir comme ils se connaissaient bien malgré tout. Ils n’osèrent pas au début trop le dire ou le montrer. Mais ils perdirent encore la deuxième épreuve. Pourtant, ils avaient réalisé tous les deux des efforts … « Sans doute pas assez », pensèrent-ils.

Plus ils avançaient dans les épreuves plus ils apprenaient à être ensemble. Ils trouvaient leurs forces et les appréciaient. Lorsque l’un éprouvait des difficultés, l’autre redoublait d’efforts pour l’aider.

Toutes les épreuves demandaient d’échanger, de collaborer, de faire confiance …

La dernière épreuve arriva. Elle était terrible. Ils devaient monter au sommet de la montagne noire sans protection et le plus vite possible. Mais bien-sûr, une difficulté se rajouta. Celle-ci était le nid d’un dragon noir … L’ennemi de tous.

Rosaline s’effondra avant l’épreuve : « Je n’y arriverai pas, César. Je ne suis pas assez forte ! Je suis épuisée ! J’ai peur ! » César regarda sa sœur et lui répondit : « Si ! De nous deux, c’est toi la plus courageuse ! Je crois en toi et j’ai confiance en toi ! Il faut que nous le fassions ensemble et nous y arriverons ! Allons-y ! »

Ils furent courageux et donnèrent le meilleur d’eux-mêmes ! Ils montèrent cette montagne noire ensemble sans jamais se lâcher. Grâce à leur collaboration, leur bienveillance et leur amour l’un pour l’autre, ils arrivèrent en haut. Quelle ne fut pas leur déception de ne pas être arrivés les premiers ! Malgré tout ce qu’ils avaient appris, ils avaient échoué !

César et Rosaline se serrèrent l’un contre l’autre et, pour la première fois en onze ans, ils se dirent : « Je ne souhaiterai plus jamais que tu ne fasses plus partie de ma vie ! J’ai besoin de toi et je t’aime fort ! ».

A ce moment-là, Guinni-guili et Guinni-gula sourirent et applaudirent : « C’est cela que vous avez gagné ! L’amour d’un frère et d’une sœur sur qui vous pourrez toujours compter ! Nous sommes fiers de vous. » Ils les ramenèrent à l’endroit où ils étaient arrivés. César et Rosaline, heureux, virent le vortex arriver. Ils remercièrent leurs nouveaux amis et main dans la main plongèrent dans le tunnel.

Classe de Mme Mont et Mme Jourquin

Le Petit Collège de Godinne - Belgique

Classe de P4-5-6